

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ ET PROVINCIALE

Conformément aux prescriptions de la circulaire de Sa Grandeur Mgr de Montréal, prescriptions que nous avons reproduites dans la *Semaine religieuse* du 26 septembre il y aura tous les jours récitation du Rosaire et bénédiction du T. S. Sacrement.

Les fidèles iront en grand nombre, nous en sommes certain s'associer à ces prières demandées par le Souverain Pontife tant que " dureront ces tristes circonstances pour l'Église et les affaires publiques. " Le fléau qui désole notre ville leur sera encore une raison d'aller prier et supplier Marie, la protectrice des affligés, pour que, par sa puissante intercession elle apaise le courroux de Dieu.

Comme l'année dernière une procession solennelle aura lieu demain, premier dimanche d'octobre.

Cette procession sera présidée par Mgr de Montréal ; elle sortira de Notre-Dame après les vêpres qui seront chantées à deux heures et se rendra à l'église Notre-Dame de Bonsecours. On portera à cette procession la statue de Notre-Dame de Bonsecours.

La congrégation des hommes de la paroisse Saint-Jacques sous la direction de M. le curé Rousselot a fait dimanche son pèlerinage annuel au cimetière de la Côte des Neiges.

Les paroissiens de Saint-Jacques s'étaient joints en grand nombre aux congréganistes aussi le pèlerinage comptait-il près de 2000 personnes.

Dès leur arrivée au cimetière commença l'exercice du chemin de la Croix. A chaque station M. Martineau fit une touchante allocution.

Comme toujours les membres de l'Union de Prières se sont empressés de se rendre dimanche soir à Notre-Dame pour assister à leur réunion annuelle. Beaucoup de fidèles, voulant témoigner combien ils étaient sympathiques à cette belle œuvre ; étaient venus s'associer aux joies et aux prières des membres.

Le zélé directeur de l'œuvre, M. l'abbé Picard après avoir fait plusieurs pieuses recommandations aux membres et leur avoir rendu compte de l'état de l'œuvre, a annoncé que l'instruction allait être faite par M. Beaubien, curé de Saint-Anicet.

Le prédicateur avait pris pour texte ces paroles de l'apôtre Saint Paul : *Ubi est mors victoria tua ; Ubi est mors stimulus tuus ! O mort, ou est la victoire, o mort où est ton aiguillon !*

Après des développements que le défaut d'espace nous empêche de reproduire, l'orateur termine ainsi :

Dieu soit béni d'avoir inspiré cette pieuse fondation. Par l'Union de prières la mort perd sa victoire et émousse son aiguillon. Le